

Le 31 mai 1994

Le Général
Chef de l'Etat-Major Particulier

- N O T E -

(M)

à l'attention de
Monsieur le Président de la République

AT

O B J E T : Votre entretien avec le Premier ministre le
mercredi 1er juin. Situation.

1 - EX-YOUGOSLAVIE

La situation est calme sur l'ensemble du territoire malgré quelques accrochages entre belligérants et des entraves à la liberté de circulation de la Forpronu.

Les déclarations du général musulman DELIC sur les préparatifs de l'armée bosniaque en vue de la libération de plusieurs villes ne devraient pas être suivies d'effet. Les Serbes s'y opposeraient immédiatement.

Les contingents britanniques et suédois déployés sur le Mont Igman sont relevés cette semaine par un contingent français de 300 hommes. La moitié de notre bataillon de Glina, soit 400 hommes, a regagné la France.

Au plan diplomatique, M. Akashi réunit les belligérants les 2 et 3 juin à Genève, en présence du groupe de contact et de MM. Owen et Stoltenberg. Il compte aboutir à un cessez-le-feu pour une durée de 2 à 4 mois. La question de la carte sera débattue et il sera proposé que les zones litigieuses (environ 8% du territoire dont Sarajevo) soient placées sous mandat des Nations unies. Une nouvelle négociation aura lieu à Talloires le 6 juin.

M. Juppé et M. Kinkel ont rédigé un projet de lettre commune qui sera signée par les ministres ayant participé à la réunion de Genève (Etats-Unis, Russie, Union européenne) et adressée aux trois belligérants ainsi qu'à Belgrade et à Zagreb. Il est indiqué que la prochaine réunion ministérielle, prévue à la mi-juin, devrait marquer la limite des efforts de la communauté internationale.



2 - RWANDA-BURUNDI

Plus d'un million de hutus fuient, entre Kigali et Butare, l'avance des rebelles du Front Patriotique Rwandais (F.P.R.).

Ce flot considérable de personnes déplacées pourrait, si le F.P.R. n'accepte pas un cessez-le-feu, franchir les frontières du Burundi et du Zaïre menaçant gravement la stabilité de l'ensemble de la région qui pourrait connaître une catastrophe humanitaire sans précédent. Pour y faire face nos possibilités et celles de la communauté internationale sont très limitées.

Le Sommet du 6 juin à Nairobi, inspiré aux Kenyans par les Etats-unis, vise surtout à sauver la face et à limiter le poids du Président Mobutu dans les négociations.

La force des Nations unies (MINUAR) ne peut se déployer faute d'un mandat clair. Le Secrétaire général aurait obtenu l'engagement de plusieurs pays à hauteur de 4000 hommes. A l'incitation de MM. Juppé et Roussin le Premier ministre a donné son accord pour que la France équipe une compagnie sénégalaise avec des camions tactiques et trois véhicules de l'avant-blindés (VAB) pour un coût de 22 millions de francs.

Mais le gouvernement estime que notre action doit être orientée prioritairement vers l'aide humanitaire à laquelle plus de 32 millions de francs ont déjà été consacrés. Le Premier ministre a décidé l'affrètement, en liaison avec "Médecins du Monde", d'un avion sanitaire pour évacuer vers la France des enfants rwandais gravement blessés.

De plus, M. Roussin pourrait se rendre prochainement au Burundi pour conforter les dirigeants modérés qui s'efforcent de stabiliser le pays.

Jussot

Général QUESNOT